

Journée mondiale  
de prière  
pour la sauvegarde  
de la Création

4<sup>e</sup> ÉDITION  
LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE  
2018



Le  
terreau  
fertile  
de nos vies



**Illustration**  
Gertrude Crête,  
s.a.s.v.,  
François et le  
Cantique à  
frère Soleil,  
2002,  
reproduction  
autorisée par  
Claude Lacroix,  
OFM.

LE BUREAU DES MISSIONS DES FRANCISCAINS vous invite à participer à cette 4<sup>e</sup> édition de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création en vous fournissant la proposition de célébration suivante. Ce canevas pourra être revu, bonifié, modifié au besoin, selon vos intentions. Ce document peut être téléchargé et imprimé sans frais, le cas échéant.

Cette année, le thème retenu est **Le terreau fertile de nos vies**. En observant de près les composantes si variées de la nature, nous y verrons le lieu par excellence de la biodiversité et de l'épanouissement. En tout premier lieu, notre regard se posera sur la création du monde, véritable portrait d'un cheminement évolutif et organisé dans l'espace et le temps. En tant qu'humains, nous pouvons nous >

- > émouvoir de cet état de fait, ce qui pourra ensuite nous inciter à agir dans notre milieu respectif.

Comme tous les ans, cette initiative de prière s'adresse à toute personne intéressée, quelle que soit son appartenance spirituelle ou religieuse. Cette manifestation se veut interreligieuse et œcuménique. En harmonie, unissons nos pensées, nos voix et nos cœurs

pour la sauvegarde de la Création qui fait aussi partie de nous !

À la suite de l'initiative que vous aurez mise de l'avant dans votre communauté, nous aimerions beaucoup recevoir vos commentaires. Ces commentaires pourront nous être acheminés par le biais de notre site Web. Nous serions heureux d'avoir de vos nouvelles.



## Monition d'ouverture

---

Une fois que les personnes sont arrivées et qu'elles ont pris place, un échange pourrait avoir lieu. À ceux et celles qui le désirent, nous proposons de présenter un élément de la nature qui est perçu comme étant d'une grande beauté. Chaque intervention alimentera la discussion et servira d'amorce au parcours de prière proposé. Une fois l'échange terminé, on pourra lire ce qui suit.

Par ce qui vit dans l'eau, sur terre ou dans le ciel, nous avons pu, un jour ou l'autre et encore récemment, admirer la force tranquille, la beauté, la complexité et la fragilité de notre environnement.

«L'innocence et la bienfaisance indescriptibles de la Nature – du Soleil, du vent, de la pluie, de l'été et de l'hiver – quelle santé, quelle gaieté elles nous apportent à tout jamais ! Ne suis-je pas en intelligence avec la Terre ? Ne suis-je pas moi-même en partie des feuilles et du terreau ?»  
(Henry David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*)

## Chant ou musique d'ouverture

---

*Psaume de la création* (Paroles et musique de Patrick Richard); *Laisserons-nous à notre table* 692 (p. 644); musique instrumentale: *Fly* de Ludovico Einaudi.

## 1<sup>re</sup> lecture

---

### Légende algonquienne sur la création du monde

Voici un texte issu de la tradition amérindienne, et spécialement algonquienne, qui s'apparente en quelque sorte à celui de l'arche de Noé qu'on trouve dans la *Genèse*. Nous en présentons ici un extrait.

Il y a plusieurs interprétations mais, selon les Anishinabeg, voici comment le monde a été créé : au début, les animaux étaient les maîtres du monde et vivaient tous en harmonie. Mais un incident se produisit et les animaux commencèrent à se battre les uns contre les autres. Ce qui eut pour effet de mettre en colère le Créateur, Kichi Manito. Il décida donc d'inonder le monde pour en faire renaître un nouveau. À la suite de cette inondation, la terre avait pratiquement disparu. Il ne restait qu'un seul groupe.

Toutefois, Kichi Manito prévint Wisakedjak, qu'il considérait comme son fils, de son >

> intention et lui recommanda de faire monter dans son canot des représentants des animaux afin de les sauver de la noyade. La pluie tomba en abondance inondant toutes les terres et faisant disparaître tout ce qui existait. Seul Wisakedjak et les animaux à bord de son canot échappèrent au déluge.

Après plusieurs jours sur la mer, Wisakedjak annonça aux animaux que pour que le monde renaisse, l'un d'entre eux devrait ramener à la surface une poignée de terre pour que les plantes, les arbres et l'herbe puissent repousser. Le premier à essayer fut le huard qui était considéré le meilleur plongeur. Il plongea et resta sous l'eau pour un soleil complet et remonta à la surface à bout de souffle, presque mort. Le canard décida ensuite de tenter sa chance, mais il eut encore moins de succès que le huard. La loutre plongea ensuite, puis le vison, puis le castor, mais aucun d'entre eux ne put ramener de la terre. Finalement, le rat musqué parla pour dire qu'il n'était pas aisément découragé. Il dit que parfois il devait plonger plusieurs fois pour trouver de quoi manger. Il plongea donc, espérant sauver le monde.

Il fut sous l'eau pendant trois soleils et tout le monde pensa qu'il était mort. Pourtant, à la fin de la troisième journée, il réapparut. Il avait l'air mort, mais il respirait encore et il ouvrit un œil et sourit quand il ouvrit sa patte pour laisser voir de la terre. Wisakedjak la prit et la mit sur le dos de la tortue et c'est ainsi que le nouveau monde prit forme, pour devenir l'Amérique du Nord telle que nous la connaissons aujourd'hui. Cette légende associée à la forme que présente l'Amérique du Nord explique pourquoi la terre (celle des Algonquins) est souvent désignée sous le terme de la Grande Tortue. (Mikinàk)

## Psaume de louange

---

*Psaumes : 8; 103 (104); AT 41 (Cantique des créatures de Daniel); Louange de Dieu Très-Haut de Saint-François d'Assise.*

*En notre for intérieur se trouvent des valeurs, des ondes positives, qui pourraient se comparer à l'humus, au terreau permettant la croissance et la reproduction des plantes. La nature nous sert de refuge, nous sert également de modèle. Dans ce monde inondé tel qu'on le présente dans la légende amérindienne ou dans le récit du déluge extrait de la Genèse, la vie est rare. Nous le vivons de plus en plus souvent lorsque se produisent des cataclysmes liés aux changements climatiques. La nature déséquilibrée tend à se déchaîner. Elle emporte tout sur son passage et laisse les gens dans la détresse, dans le désarroi le plus total. En même temps, après maints efforts, l'humus, terreau indispensable, est trouvé par un animal, le rat musqué. Tout peut alors recommencer. Un peu comme la colombe qui revient sur l'arche de Noé avec une branche d'olivier. L'espoir est revenu. Les plantes s'enracinent. Les cycles de vie peuvent reprendre. L'humain, grâce à une résilience sans bornes, peut se relever des pires obstacles. L'émancipation est alors devenue possible. Les jours difficiles laissent alors place à des jours heureux.*

*Temps de silence*

## 2<sup>e</sup> lecture

---

**Ecclésiastique (Siracide) 16, 24-31**

Écoute-moi, mon fils, et apprends à bien régler ton esprit, et rends ton cœur attentif à mes paroles;

Et je te donnerai des instructions très exactes, et je t'exposerai les profondeurs de la sagesse. Rends ton cœur attentif à mes paroles, et je te dirai en toute droiture >

- > d'esprit les merveilles que Dieu a mises dans ses œuvres dès le principe, et je t'apprendrai à Le connaître avec vérité.

Les œuvres de Dieu ont été faites avec sagesse dès le commencement; en même temps qu'Il les créait, Il a distingué leurs parties, et leurs débuts ont réglé la suite de leur existence.

Il a orné à jamais ces œuvres; elles n'ont ressenti ni faim ni fatigue, et elles n'ont pas interrompu leur travail.

Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre. Ne sois pas incrédule à Sa parole.

Après cela, Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de Ses biens.

Il a montré à sa surface l'âme de tous les êtres vivants, et c'est en elle qu'ils retournent.

## Temps de partage et de silence

---

Au cours de l'échange, on pourrait répondre aux questions suivantes : comment la Création m'incite-t-elle à devenir une meilleure personne ? Que peut-on faire pour entretenir le terreau fertile de nos vies ?

## Encyclique *Laudato Si*, § 220

---

### Sixième chapitre : Éducation et spiritualité écologique

Le pape François nous invite à faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du cœur.

Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses, même si personne ne

les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Mt 6, 3-4) Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Rm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.

## Invocation d'envoi

---

Ô Dieu, Pourvoyeur de vie  
Qui éloigne douleur et chagrin  
Qui prodigue le bonheur  
Ô Créateur de l'Univers  
Puisse ta lumière suprême  
qui détruit le péché  
Guider nos esprits dans la juste direction.

*Gayatri mantra*

## Chant de louange ou musique instrumentale

---

*Louange de gloire (Psaume 148); Chant des créatures de Saint-François; Par la musique et nos voix, n° 572 (Recueil « D'une même voix »); musique instrumentale : Menuet en sol mineur (Georg Friedrich Haendel).*

